

Libération

FRONT NATIONAL DE LIBÉRATION

N° 16 - Maroc Juillet 43.

QUATORZE JUILLET MIL NEUF CENT QUARANTE TROIS.

FRANÇAIS PATRIOTES!

Depuis que vous êtes en âge de lire, d'apprendre et de méditer, vous savez tous que le 14 Juillet 1789 est la date sacrée de la plus grande Victoire du Peuple Français sur le despotisme, l'imposture et l'oppression.

Mais quel abîme entre les événements que l'on sait, et ceux que l'on vit et que l'on sent!

Les trois terribles années qui viennent de s'écouler nous ont apporté les pires amertumes. Mais nous leur devons au moins de nous avoir livré le sens, de nous avoir découvert toute la force, toute la profondeur de cette grandiose journée historique dont nous fêtons aujourd'hui le 154^{ème} anniversaire.

Chaque année, le 14 Juillet, nous illuminions nos édifices et nous pavions nos fenêtres d'un cœur léger et joyeux, mais sans bien nous imaginer de qu'avait pu être l'existence de nos pères sous le régime de l'arbitraire et du "bon plaisir" ni l'effort surhumain et subtil que ces géants avaient dû accomplir pour briser leurs chaînes.

Aujourd'hui c'est d'une main frémissante et lourde que nous attachons chacun sur notre maison le Drapeau de la République.

Comme un être passionnément aimé sur lequel on a vu s'étendre brusquement l'aile sombre de la Mort, mais qu'on a réussi à sauver de l'étrange étau, nous contemplons le symbole vénéré et chéri, et nous nous le déployons dans les airs avec encens, l'angoisse qu'on nous l'arrache, et la volonté farouche de le défendre.

14 JUILLET 1943 ! Nous allons te célébrer dans l'ESPERANCE!

Et que ce mot est doux quand on songe à la désolation qui nous submergeait tous depuis ces trois ans à pareilles dates, 14 Juillet 1940-14 Juillet 1941-14 Juillet 1942: l'allemand abhorré déferle sur la France, gouverne la Métropole et l'Empire. Une bande immonde de malfaiteurs lui livre le territoire et l'honneur, piétine la République, usurpe le pouvoir, installe le Dictateur, désigne et offre les otages.

Chaque jour ans une hécatombe de libertés, de droits, de bonheurs. Des milliers d'hommes sont déshabillés de leurs fonctions, privés de leur pain, jetés dans les prisons par de prétendus Juges, ou envoyés dans des camps de concentration, sans la moindre défense.

14 Juillet 1940-14 Juillet 1941-14 Juillet 1942: Ce sont ceux-là mêmes qui sont les responsables de la plus terrible défaite militaire de notre Histoire qui détraquent et stranglent la Démocratie, pour préparer la restauration d'un Prince qui, les pieds dans ses pantoufles, attend la fin de la curée pour boiffer le couronne.

On vide la France de ses meilleurs fils pour les envoyer travailler chez l'Ennemi vainqueur. On enferme dans les cachots ceux qui refusent de partir. On fusille ceux qui pourraient fomenter la Révolte. Quand aux héros qui n'ont pas voulu accepter le pecté indigne et qui combattent avec les Alliés, on leur arrache le titre de Français, on les dénigre comme des traitres, on les voue au mépris du Monde!

Qui, le billion sur les lèvres, nous avons vu cela, le 14 Juillet 1940, le 14 Juillet 1941, le 14 Juillet 1942.

Aujourd'hui, 14 Juillet 1943, nous évoquons le cochon pour nous dissiper, mais qui étirent encore tous nos malheureux frères de France.

Et nous pensons aux clefs de la Bastille. Ces clefs, qu'on peut voir aujourd'hui encore peut-être à Paris, dans une vitrine de Musée, comme elle sont émouvantes! Derrière elles, nous voyons tout le triomphe misérable de la Force et de la Violence. Nous voyons la face livide du malheureux LATUDE enfermé 35 années dans la grande geôle, et autour de LATUDE la ronde de tous ceux passés ou présents qui agonisent par l'ordre des tyrans anciens et par celui des Tyrans modernes, les LITLER, les MUSSOLINI, les LAVAL, les PETAIN et tous leurs ministres vultes.

Oui, aujourd'hui, nous évoquons les clefs de la Bastille, et sur elle nous jurons de venger tous nos sacrifiés, tous nos martyrs.

A l'hymne de reconnaissance que nous voulons chanter pour tous ceux qui nous ont permis de reconquérir aujourd'hui notre liberté, nous devons joindre celui de la Justice au nom de laquelle nous exigeons le légitime châtiment que méritent tous les traîtres, les tortionnaires, les oppresseurs.

On attend de nous l'Union. On la conseille. On l'ordonne.

Qu'est ce à dire? L'Union? avec qui?

avec ceux qui ont applaudi aux fusillades des O.T.s?

Ferons nous l'Union avec ceux qui ont apprécié la Gelève des Travailleurs? avec ceux qui se sont engraisés des trafics du Marché Noir, cette deuxième édition du "Protocole de Famine"? avec ceux qui ont désigné ici même les reclus des camps de concentration?

avec ceux qui ont jeté sur le pavé nos fonctionnaires, nos employés, nos ouvriers qui avaient commis le crime d'être Républicains?

Voulons nous que les Veuves et les Orphelins de nos Martyrs viennent nous reprocher leur mépris au visage?

Et que les déportés, les ruinés, les avilis détournent de nous leurs regards et leurs mains?

Non et Non! Nous voulons l'Union et nous l' ferons avec les Agarés, repentis sincères, les trompés de Vichy, les dupés par l'aurole du lamentable Maréchal, mais nous réclamons, nous exigeons à notre tour l'épuration des autres.

Les autres. - Les Machiavel, les faux bonshommes, les rusés compères, qui viennent aujourd'hui nous tendre la main avec laquelle ils nous ont frappé et avec laquelle ils espèrent encore nous égorger demain, non seulement nous ne voulons pas l'Union, mais nous réclamons leur châtiment et leur exclusion hors d'état de nuire.

Il nous faut l'arrestation des S.J.L., des P.F.F., des Collaboracionnistes endurcis qui déjà dissimulent à peine leur indéfectible fidélité aux ordres de l'Allemagne et de Vichy.

Nous ne pouvons et nous ne voulons pas risquer le retour des DUMOU RIEZ, des BOUILLE, de tous ceux qui à la faveur d'une politique bien troublée couiffent aujourd'hui délibérément le bonnet phrygien et la cocarde tricolore.

Il nous faut l'épuration complète des cadres civils et militaires, la destitution des Généraux qui s'approprient à mener une seconde fois l'Armée à la défaite ou à s'en servir pour préparer, à sonabri, le Coup d'Etat raté en 1909, mais qu'ils espèrent bien réussir en 1944, sous l'égide glorieuse de la Victoire.

Nous faisons le 14 Juillet 1943. Mais le passé nous enseigne à ne pas s'endormir dans cette première étape.

Le Roche Tardienne est toujours près du Capitole. Veillons et luttons sans repos, si nous voulons que nos enfants, plus tard puissent encore sans dérision chanter la Marseillaise.

A cause de difficultés matérielles, notre N°15 n'a pu être tiré qu'un très petit nombre d'exemplaires. Il nous a été impossible de le diffuser. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.